

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE NATURALISTE CANADIEN

VOL. XXVI

(VOL. VI DE LA DEUXIÈME SÉRIE)

No 12

Chicoutimi, Decembre 1899

Directeur-Propriétaire : l'abbé V.-A. Huard.

Notes entomologiques

Dans ma dernière correspondance, je vous parlais d'une *Gonioctena* qui a fait son apparition dans cette Province. Monsieur Germain Beaulieu, de Montréal, à qui j'en ai envoyé un spécimen, me dit que c'est la *Gonioctena pallida*, Linn. Le même monsieur m'a aussi donné le nom spécifique d'un Onthophage trouvé à la Rivière-Blanche, comté de Matane, pendant les dernières vacances : c'est l'*Onthophagus nuchicornis*, Linn. Cet insecte, importé d'Europe, est assez commun dans les provinces maritimes ; mais c'est la première fois que sa présence est signalée dans la province de Québec.—On le distingue à première vue des espèces décrites par l'abbé Provancher, par la couleur des élytres qui est jaunâtre avec taches noires irrégulières. Les autres caractères sont les suivants. Longueur 0.28 pouces. Noir. Tête avec deux carènes transversales, la postérieure plus large et plus soulevée. Prothorax glabre tout couvert de points circulaires enfoncés présentant un petit soulèvement en leur centre. Une petite protubérance lisse près du bord latéral. Elytres striées ponctuées, les intervalles aussi ponctués. Dessous noir, ponctué ; jambes plus ou moins velues, ainsi que le devant du mésosternum.—Cet Onthophage,

comme ses congénères, vit dans les déjections des herbivores. Il s'y pratique des conduits cylindriques qu'il prolonge à peu près verticalement dans le sol. C'est là qu'il cherchera un refuge pour échapper aux investigations de l'amateur d'insectes : c'est une ruse qui lui réussit parfois. Ces cavités souterraines servent peut-être aussi à l'Onthophage pour loger sa progéniture. C'est du moins ce que font certaines espèces européennes de la même famille, comme les scarabées et les copris dont on raconte des choses très intéressantes (Voir *La Nature*, publiée à Paris, N° 1288, 5 février 1898). D'autres observateurs pourraient sans doute nous renseigner là-dessus.

Je vous envoie avec la présente communication deux spécimens de l'*Onthophagus nuchicornis* et un de la *Goniotena pallida*.

ELIAS ROY, ptre
Collège de Lévis.

20 septembre 1899.

L'ABBÉ PROVANCHER

(Continué de la page 165)

La deuxième édition du *Verger*, publiée en 1864, ne fut épuisée que vers l'année 1872. Et ce ne fut qu'en 1874 que parut la troisième (1), avec ce nouveau titre : *Le Verger, le Potager et le Parterre dans la province de Québec, ou Culture raisonnée des fruits, légumes et fleurs qui peuvent réussir sous le climat de Québec*.

La première partie, consacrée au verger, est à elle seule, strictement parlant, la troisième édition de l'ouvrage, "mais, dit l'auteur, corrigée soigneusement, augmentée et modifiée en plusieurs parties."

(1) Je dois exprimer ici mes remerciements à M. L'abbé C. Bacon, curé de l'Islet, et à M. l'abbé El Roy, du collège de Lévis, qui, répondant à un appel que j'ai fait par la voie du *Naturaliste*, ont bien voulu me communiquer chacun l'exemplaire qu'ils possèdent de cette 3e édition. (A)

La deuxième et la troisième parties, où il est question du potager et du parterre, sont entièrement nouvelles et doublent la longueur de l'ouvrage primitif. Les sujets qu'elles traitent font si bien corps avec le manuel du verger, qu'il y a lieu de s'étonner que l'abbé Provancher n'ait pas cru devoir, dès le commencement, les ajouter à la matière même du *Verger*. Il lui a fallu pour s'y décider, ainsi qu'il le dit dans la préface, "la sollicitation d'un grand nombre d'amis, surtout de confrères du clergé."

Pour ce qui est du *Verger* lui-même, il y a en effet dans cette édition des changements assez notables. C'est ainsi, pour indiquer ce seul détail, qu'on n'y voit plus décrites que 37 variétés de pommes, alors qu'il y en avait 80 dans la première édition. Mais c'est quand l'auteur traite des insectes ennemis des arbres fruitiers que l'on remarque des modifications et des additions prononcées. "La suite de mes études entomologiques, écrit-il, m'ayant procuré une connaissance plus intime des ennemis de nos fruits, je me suis scrupuleusement attaché à corriger ce qui me paraît aujourd'hui inexact dans les éditions précédentes ; afin que, tout en procurant un guide sûr à l'amateur, je pusse en même temps fournir aux débutants en entomologie des indications certaines sur les insectes ennemis qu'il nous importe de connaître avant tous les autres." Les gravures relatives à ces fléaux de l'arboriculture sont aussi augmentées en nombre et en importance.

Quant aux deux autres divisions de l'ouvrage, traitant de la culture des légumes et des plantes d'ornement, leur publication était bien opportune et même nécessaire. Sans doute, comme on lit dans la préface, il y a bien des livres français traitant de la culture des légumes, et l'on peut ajouter : de la culture aussi des plantes ornementales. "Mais, dit l'auteur, aucun n'est calculé pour notre climat et les ressources à notre disposition. La vigueur de notre végétation nous interdit ici une foule de procédés qu'on suit en

Europe, et les hauts prix de la main d'œuvre en ce pays ne nous permettent pas de multiplier les bras pour un grand nombre d'opérations qu'on pratique là. Il n'est aucun procédé que je conseille, que je n'aie ou appliqué directement moi-même ou du moins fait expérimenter sous ma direction immédiate ; de sorte qu'en suivant les prescriptions données, on ne pourra courir de plus grandes chances de succès."

L'auteur a suivi un plan identique dans la rédaction de cette deuxième et troisième partie. D'abord, pour début, c'est un plaidoyer, où l'on trouve jusqu'à de l'enthousiasme, en faveur de la culture, soit des légumes, soit des fleurs ; les arguments s'y pressent, tirés non seulement de l'utilité et des profits pécuniaires que l'on peut trouver dans ce genre d'occupations, mais encore des jouissances qu'elles procurent à ceux qui s'y livrent. "C'est au potager, s'écrie-t-il, que la fermière ira chercher et ses échalottes et ses radis pour les déjeuners, ses petits pois, ses gousses de fèves, ses poireaux, ses carottes, ses sarriette et marjolaine, thym et ciboulette, pour son pot-au-feu du midi ; les fraîches salades, les rafraîchissants concombres, les melons, citrouilles, choux, navets, etc., lui offriront tour à tour les moyens de présenter d'un bout de l'année à l'autre des plats aussi variés dans leur composition qu'appétissants par leur saveur." (P. 168.) Mais l'éloquence touche au lyrisme, quand l'auteur vient à parler de la culture des fleurs. "Qu'est-ce que la vie ? Une lutte contre la mort. La plante, ai-je dit, boit, respire, elle sent le chaud, le froid, l'humidité ; elle vit, donc elle combat. Notre associée dans la lutte pourrait-elle n'avoir pas nos sympathies ? Mais elle vit, elle lutte, elle combat pour nous ! sans elle nous périssons ! n'a-t-elle pas droit de plus à notre affection ? Aussi voyez cet amour pour la plante s'accroître, pour ainsi dire, chez l'homme, à mesure que sa position l'éloigne, le sépare de sa société... On épiera dans la famille le moment où le bouton donnera

sa fleur ; ça sera un événement dont on informera les voisins." (P. 230.)

Après avoir de la sorte exhorté les gens à se faire légumistes et fleuristes, l'abbé Provancher donne les règles générales de la culture des légumes et des plantes d'ornement. Traitant ensuite séparément des diverses sortes de légumes et de fleurs de jardin et d'appartement, il indique pour chacune les soins particuliers qu'elle requiert. Un chapitre spécial, à la fin du jardin-potager, concerne les "mauvaises herbes" ; et l'on y apprend à quels procédés il faut avoir recours pour en débarrasser les plates-bandes.

Voilà quel était, dans sa forme définitive, *Le Verger, le Potager et le Parterre*, de l'abbé Provancher. Imprimé chez Darveau, de Québec, comme ses autres ouvrages, cet indouze a 332 pages.

Je ne puis parler de la 4^e édition du *Verger*, parce qu'elle m'est tout à fait inconnue. Il semble que personne, parmi les lecteurs du *Naturaliste canadien*, n'en possède un exemplaire, puisqu'aucune réponse n'a été faite à la demande que je leur ai faite à ce sujet, il y a quelques semaines. D'autre part, à Québec, je n'ai pu trouver cette édition ni en librairie, ni dans la bibliothèque de l'université Laval, ni dans celle de l'Assemblée législative. J'en arrive à douter s'il y a eu réellement une quatrième édition de l'ouvrage, et si l'on n'a pas, par mégarde, sauté de la troisième à la cinquième édition. A tout événement, si la quatrième a existé, elle est tombée dans un cas d'épuisement plus qu'ordinaire.

Quant à la cinquième et dernière édition, publiée en 1885, elle n'est que la reproduction parfaitement exacte, jusque dans les plus petits détails d'impression, de la troisième édition, dont elle ne diffère absolument que par le changement de la date sur la page du titre. On y voit jusqu'à la préface de cette troisième édition, datée du "CapRou-

ge, 15 octobre 1874." Cela démontre assez que l'impression s'est faite sur clichés dès 1874.

L'ouvrage, tel qu'il est peut-être encore en librairie, est vieux de vingt-six années. Durant ce quart de siècle, les procédés de l'horticulture et de l'arboriculture ont subi des modifications ; beaucoup de variétés ou d'espèces nouvelles ont enrichi les vergers et les jardins. Il ne serait donc pas hors de propos de publier une nouvelle édition du manuel de Provancher, mais toute remaniée et modifiée comme il faudrait pour qu'elle fût au courant. On devrait aussi, pour donner satisfaction aux goûts artistiques de nos contemporains, l'imprimer sur un papier tout à fait différent du papier très inférieur des précédentes éditions.—J'aurais bien du plaisir à entreprendre la tâche de préparer cette sixième édition, tâche qui me serait encore facilitée par la possession des clichés des gravures de l'ouvrage, si des occupations plus impérieuses ne réclamaient déjà tous mes loisirs.

(*A suivre.*)

V.-A. H.

Quelques aperçus sur la géologie du Saguenay

La formation de Trenton (Hunt)

(*Continué de la page 157*)

A défaut de renseignements à notre portée sur l'origine et les causes précises du principe étrange acquis à cette formation-là, nous nous permettrons d'en faire ici l'historique à notre point de vue—si cela est permis : peut-être provoquerons-nous ainsi les gens initiés, que pourrait distraire cette ébauche superficielle, et les compromettrons-nous au point de leur arracher toute la vérité sur ce *dossier secret géologique*, dont ils sont naturellement les dépositaires discrets et incorruptibles.

La formation d'Utica

Les formations de Trenton et d'Utica, que les géolo-

gues ont découvertes dans le bassin du lac Saint-Jean, et qui tiennent leur nom de certains endroits ainsi nommés dans les Etats-Unis où elles ont été constatées en premier lieu,— sans mettre en doute leur analogie,—ont probablement une ressemblance frappante qui les fait reconnaître comme correspondant géologiquement au même système de là-bas : nous n'insisterons pas, la chose est entendue. Ce que nous aurions désiré connaître et savoir, c'est la manière de procéder mise en œuvre pour arriver à imprégner ces formations, celle d'Utica surtout, de cette substance bitumineuse qui la distingue spécialement à notre attention des autres formations schisteuses généralement. Nous ne pouvons bien saisir ni entrevoir le fil conducteur qui a su introduire ainsi, dans cette masse prodigieuse de glaise plastique en voie de se pétrifier ou qui l'était déjà, ce courant puissant de gaz ou de pétrole—disons le mot—et l'imbibber ainsi comme une véritable éponge ! elle qui s'était déposée au fond de l'eau, atome par atome, dans un bain pur de tout alliage, sans mélange quelconque !

Sont-ce les eaux de la mer qui lui ont donné cette propriété, cette vertu de prendre feu ? Non. Sont-ce les restes fossiles d'insectes, de vermiseaux, de je ne sais quoi ! introduits par millions dans ces fortes couches de glaise pendant leur formation, qui ont répandu ainsi autour d'eux ce liquide dont elle suinte pour bien dire ? Evidemment non. Non plus que les monstres marins, qui fréquentaient ces bas-fonds dans les temps reculés, n'ont pu, en la frôlant en passant, lui jouer ce tour-là. Encore moins les mollusques, quoique légions dans les environs, n'ont daigné servir de véhicule à cette matière qui leur répugnait assurément. Il nous faudra donc, tout de bon, descendre au fond, sous cette enveloppe pétrifiée, pour y trouver une bonne fois la solution de cette importante question.

Et si nous la trouvions là . . . , dans ces couches profondes de plantes herbacées enfouies jadis dans le sein de la nature,

sous ces replis, dans ces abîmes que la croûte terrestre, alors maniable et tiède, se prêtait à imprimer à sa surface ! Que diriez-vous de cette trouvaille ? Notre étonnement nous ôterait la parole pour sûr. Il faudrait tout de même s'y conformer et tâcher d'en profiter le plus possible, n'est-ce pas ? Descendons-y donc, puisqu'il n'y a plus que cela à faire maintenant ! Eh bien, descendez voir ces plantes réduites à leur dernière solution sous le poids incalculable que représente cette enveloppe compacte de schiste, qui a joué ici le rôle de l'*extracteur* dans les huileries. Étudiez la substance extraite de ces dépôts de végétaux, grâce à l'énorme pression qui les écrasait ! Vous reconnaissez de suite, à l'odeur, que le pétrole s'est introduit là, qu'il y est encore, que c'est lui qui inonde les grès au fond du réservoir où il est retenu ; que c'est bien lui qui pénétra toute l'épaisseur de cette formation que nous étudions dans le moment. Ce sont assurément ces matières extraites des plantes, qui, imbibant ce gigantesque pressoir—une vraie puissance extractive pour elle,—introduisirent, dans cette stratification schisteuse de la formation d'Utica, le principe bitumineux qui nous la fait reconnaître. C'est pour cela que ces pierres s'enflamment si facilement, que vous les preniez au fond du lac Saint-Jean ou sur ses plus hauts rivages.

Dans certaines parties du bassin, où la température intérieure se trouvait plus élevée et la pression extérieure moins puissante, ces précieux végétaux, au lieu de se distiller comme nous venons de le démontrer, se sont tout simplement carbonisés par le même procédé.

Maintenant, c'est de mettre la main sur ces produits naturels qui sont là, en réserve, sous ce sol étrange, prêts à se laisser extraire et exploiter, prêts à contribuer à la richesse de notre Province, à qui il ne manque plus que cela pour avancer à grands pas dans cette direction. Ce n'est pas la bonne volonté qui manque pour arriver à une telle conclusion ! Mon Dieu, non. Mais toute la meilleure volonté du

monde ne suffit pas pour descendre jusque-là ! Le nerf de la guerre, par exemple, ferait des prodiges ! Avec lui on y serait vite rendu ! Sa vertu, alliée à la volonté, serait infail-
 lible. En disant tout bas : "*Sésame*, ouvre-toi !" tout s'ouvre, le réservoir et le reste...répandant sur le pays une abondante rosée sous forme de produits utiles et recherchés, qui, enfin, remplissant leur destinée, révolutionneraient notre monde, activeraient le commerce, alimenteraient l'industrie, secon-
 deraient l'agriculture, réchaufferaient la colonisation, — *and the last, but not the least*—rétabliraient dans notre beau Saguenay ce *Royaume* d'autrefois, d'autant plus illuminé et régénéré. Voilà !

Voilà aussi, suivant nous, l'origine vraie de la formation d'Utica. Vous voyez des fossiles qui représentent les insectes, etc., qui ont vécu jadis sur la terre, nagé dans l'eau, volé dans l'air, aujourd'hui enfouis à une grande profondeur dans ces couches régulières en feuillets serrés qui les distinguent. Pourquoi sont-ils eux aussi imprégnés de pétrole ? Si ces formations, à leur origine, eussent été composées d'éléments bitumineux, les insectes, etc., qui s'y sont introduits depuis en auraient été exempts ; conséquemment, cette qualité leur est venue postérieurement : ce n'est pas douteux.

(*A suivre.*) P.-H. DUMAIS.

Remis au prochain numéro, faute d'espace en celui-ci, le récit illustré —et très pittoresque—d'une visite au Regent's Park, Londres, par M. l'abbé Em.-B. Gauvreau.

Mousses et Lichens

Monsieur le Rédacteur,

Je me suis amusé, depuis le commencement de l'automne dernier, à recueillir des mousses et des lichens. Ces petits végétaux qui poussent partout, et qui ont des habitudes, j'allais dire des mœurs si singulières, m'intéressent beaucoup,

14—Décembre 1899.

Rien de plus joli, de plus gracieux que la plupart de ces petits cryptogames vus à la loupe ou même au microscope.

J'ai déjà plus de soixante lichens, et soixante-quinze spécimens de mousses. Et pourtant le champ de mes explorations est bien restreint : quelques dix arpents carrés à peine.—Malheureusement je n'ai aucun ouvrage sur cette intéressante partie de la flore. Pourriez-vous m'en indiquer quelques-uns ?—Le mieux serait sans doute de traiter cette matière dans le NATURALISTE, vos nombreux lecteurs en profiteraient.

J.-E. DESROCHERS, C. S. V.

Collège Bourget, Rigaud.

RÉD.—Nous n'avons pas donné d'attention, jusqu'à présent, à l'étude des Mousses, ni des Lichens, et nous ignorons s'il existe, dans la bibliographie d'Amérique, des ouvrages traitant de la flore des Mousses. Si quelque lecteur est plus renseigné que nous, là-dessus, nous le prions de nous transmettre les informations qu'il jugera utiles.

Pour ce qui est des Lichens, nous pouvons indiquer deux ouvrages : *Text-Book of Lichenology*, et *A Guide to the Study of Lichens*, tous deux du Dr Alb. Schneider. Ce dernier ouvrage a été publié en 1898, chez Bradlee Whidden, Boston.

Maintenant, nous indiquerons à notre correspondant, que nous connaissons depuis longtemps comme un fervent de l'histoire naturelle, deux ouvrages français, publiés en ces dernières années, et qui contiennent des notions générales et la description de beaucoup d'espèces d'Europe :

Nouvelle flore des Mousses et des Hépatiques, pour la détermination facile des espèces, avec 1288 figures inédites, représentant toutes les Mousses et Hépatiques des environs de Paris, des départements voisins, et les espèces communes d'Europe, par M. I. Douin. 186 pages in-12. Broché, 5 fr., relié, 5 fr. 50.

Nouvelle flore des Lichens, pour la détermination facile des espèces, sans microscope et sans réactifs, avec 1178 figures inédites, représentant toutes les espèces de France et les espèces communes d'Europe, par A. Boistel. 164 pages in-12. Broché, 5 fr. 50, reliure anglaise, 6 fr.

Ces volumes sont en vente chez Emile Deyrolle, naturaliste, 46, rue du Bac, Paris.

Il serait bien à souhaiter qu'il y eût de petites flores de ce genre pour nos plantes cryptogamiques. Mais nous craignons qu'il ne faille attendre longtemps encore avant d'en posséder.

Quant au *Naturaliste canadien*, bien que toutes ces études soient dans son programme, il ne pourra probablement pas les aborder de sitôt, surtout si les circonstances présentes se maintiennent. Avons-nous du mal à terminer notre *Traité de Zoologie* ! Quand nous l'aurons achevé—d'ici à un an, sans doute—, les Mollusques absorberont notre attention. Quand viendra le tour des cryptogames ?

Le *Cychrus viduus*, Dej.

CAPTURÉ A SAINT-HILAIRE, P. Q.

Dans une exploration de la faune coleoptérologique et diptérologique de la montagne de Saint-Hilaire, le 25 juin dernier, l'agréable surprise me fut donnée de capturer deux superbes *Cychrus viduus*, Dej., ♂ et ♀.

C'est la première fois, je crois, que cet insecte est capturé en Canada ; et une intéressante communication à ce sujet reçue de M. Chs Liebeck, de Philadelphie, et de M. W. H. Harrington, d'Ottawa, corrobore mon assertion. La distribution géographique de cette espèce de *Cychrus* a toujours été circonscrite, que je sache, dans les Etats suivants des Etats-Unis : *Virginie, New-York, New-Jersey, Pennsyl-*

vanie et Indiana. Or, sa découverte dans cette partie de l'Amérique devient un fait important et une addition précieuse pour la faune canadienne.

Le *C. viduus* ne se rapproche en aucune manière du *C. Lecontei*, Dej., qui se rencontre assez fréquemment dans nos bois. Sa taille est bien plus considérable ; l'un de mes spécimens, le ♂, mesurant un pouce en longueur et l'autre, la ♀, un pouce et un cinquième. Ses élytres sont comparativement plus larges, et son prothorax fortement rebordé. Sa couleur est noire avec reflets violets très prononcés.

Je les ai capturés tous deux au pied d'une vieille souche, sous les feuilles mortes.

GUSTAVE CHAGNON.

Le clergé

ET L'ÉTUDE DES SCIENCES NATURELLES

Commentant, de la récente Encyclique aux évêques de France, le passage où N. S.-P. le Pape recommande d'appliquer—“avec mesure et dans de sages proportions”—les élèves des Petits et des Grands Séminaires à l'étude des sciences physiques et naturelles, la *Semaine religieuse* de Cambrai fait les importantes considérations que voici :

“ Ce minimum est pour le clergé en général ; mais il est bon, il est nécessaire que dans le clergé se trouvent des hommes ayant des connaissances plus approfondies et plus étendues ; et cela pour bien des raisons. Il faudrait que les catholiques instruits s'occupant de travaux scientifiques ne fussent plus abandonnés à eux-mêmes. La plupart des savants qui consacrent leur existence à des recherches pénibles sont sincères. Mais par la force des choses, ils rencontrent des questions mixtes confinant à la philosophie générale, et par la philosophie à la théologie. S'ils ne trouvent personne à qui ils puissent demander des éclaircissements, ils se forgent à eux-mêmes un système de conciliation entre leurs théories scientifiques et leurs croyances religieuses, système fréquemment défectueux.

“D'autres ne se donnent pas tant de peine et s'en tiennent à un déisme vague et sans conséquence. Il faut qu'ils puissent trouver dans le clergé des hommes capables de dissiper leurs doutes et de donner à leurs pensées une orientation sûre au milieu d'écueils multiples. Enfin il n'est pas moins utile que le prêtre ait sa place au sein des sociétés savantes qu'auprès des particuliers. Il y trouve l'occasion de rectifier des idées fausses qui, une fois publiées sous le couvert de “la science”, pénètrent toutes les couches de la société.”

Les Léonides

Cette pluie d'étoiles filantes, que l'on attendait au milieu du mois de novembre, n'a été qu'une averse légère. En Amérique comme en Europe, on n'a pu compter guère qu'une ou deux centaines de météores. “D'ailleurs, dit le *Cosmos*, la probabilité a priori, pour un important flux d'étoiles filantes, n'était pas bien grande. On savait, en effet, que la partie de l'essaim qui a donné naissance, en 1866, à une averse abondante de météores, ne pouvait pas passer cette fois à proximité de la terre, par suite des perturbations notables provenant des grosses masses planétaires de Jupiter et de Saturne. Il était toutefois permis d'espérer que d'autres portions du même essaim, trop éloignées autrefois de nous, deviendraient visibles cette année : espoir qui ne s'est pas réalisé.”

Maintenant, ajouterons-nous, la partie est remise à 33 années d'ici !

Le marché des Canneberges

Nous disions, dans l'une de nos dernières livraisons, que le prix actuel des canneberges (atocas) nous était inconnu. Nous avons vu depuis, dans la *Semaine commerciale*, que ces fruits se sont vendus, à Halifax, jusqu'à, \$6 le baril,

et à Québec, jusqu'à \$7. D'autre part, un correspondant nous informe qu'il s'en vend beaucoup à Montréal, à 10 cts la pinte, au détail. Le *Journal d'Agriculture et d'Horticulture*, du 22 novembre, citait le propriétaire d'un petit terrain de $\frac{3}{8}$ d'acre, situé dans la Nouvelle-Ecosse, qui y a récolté, cette année, 43 $\frac{1}{2}$ barils de canneberges, vendus au prix de \$6 chacun.—Il faut conclure de tout cela que la culture de la canneberge est aussi profitable aujourd'hui que la 2e édition du *Verger* de Provancher affirmait qu'elle était en 1864, et que nos cultivateurs, tout entiers désormais à la production du beurre et du fromage, ont grand tort de négliger obstinément une pareille et si facile source de bénéfices.

JOURNAUX et REVUES

—La *Revue canadienne*, la seule du genre en Amérique, publie maintenant 80 pages par mois, sans augmentation du prix, qui reste à \$2.00 pour le Canada et les Etats-Unis. Rédaction fournie par nos meilleurs écrivains, illustration artistique et impression de luxe. Elle jouit d'une réputation méritée, dans l'Ancien comme dans le Nouveau-Monde.

—Nous avons appris avec regret que M. Ph. Masson a dû quitter la direction de la *Défense*, qui ne pouvait rémunérer ses services d'une manière même strictement suffisante. Il est affligeant de voir un journaliste de vocation, un écrivain de race, un polémiste puissant, un homme de science et de principes, comme M. Masson, forcé par les nécessités de la vie de déposer sa plume pour demander à des occupations assez vulgaires le pain de chaque jour.

PUBLICATIONS REÇUES

—*The Birds of Eastern North America*, Charles B. Cory. C'est la première partie seulement, consacrée aux oiseaux aquatiques, que l'on a publiée. Cet ouvrage, purement technique, contient presque uniquement des clefs analytiques pour arriver facilement aux noms des familles et des espèces. Un très grand nombre de gravures aideront beaucoup à la détermination des spécimens. Ce volume, publié par le Field Columbian Museum, de Chicago, nous paraît très intelligemment disposé, et rédigé avec ce sens pratique qui distingue nos voisins des Etats-Unis.

—Nous avons reçu aussi, du Field Columbian Museum, diverses publications récentes, faisant partie des séries de zoologie, de botanique et de géologie.

—*Proceedings of the U. S. National Museum*. Vol. 21. Ouvrage de près de 1000 pages, rempli de travaux scientifiques de grande valeur.

—Chapin and Rettger, *Elementary Zoology and Laboratory Guide*. Ce manuel est essentiellement pratique, étant destiné à guider dans leurs travaux les élèves d'un cours d'histoire naturelle. Sur chacune des branches et des classes qui composent les divisions de la zoologie, il donne des renseignements généraux, avec indication des genres ou espèces les plus remarquables, qui sont d'ailleurs représentées en de nombreuses gravures dans le texte. En outre, et c'est ici la partie vraiment originale de l'ouvrage, à la fin de chaque chapitre, il y a une sorte de questionnaire pour le travail de laboratoire relatif à la classe d'animaux dont il s'est agi dans les pages précédentes. Pour l'abeille, par exemple, il y a une suite de douze numéros dans le genre de ceux-ci: "No 3. Remarquez la forme de la tête et la position des yeux composés. Prenez une lentille et regardez les facettes. Cherchez ensuite les

facettes ; comptez-les." "No 8. Comparez les dimensions de la tête et du thorax. Voyez la position des deux paires d'ailes, et comparez les. Détachez et dessinez les ailes antérieures et les ailes postérieures." Y a-t-il rien de plus pratique qu'un ouvrage de cette sorte ?—Volume in-8 de 200 pages ; cartonnage toile. Se vend \$1.00, chez G. P. Engelhard & Co., Publishers, 358-362 Dearbon street, Chicago, Ill.

—*Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, volume LIII, 1898. Un fort in-80, où y a des travaux importants sur la botanique, l'entomologie, la géologie, etc.

"LABRADOR ET ANTICOSTI", par l'abbé Huard

Beau volume illustré, de 520 p. in-80. En vente au bureau du *Naturaliste canadien*. \$1.50 ; franco, \$1.60 ; E.-U. et U.P. \$1.70.—A Paris, au prix de 10 francs, chez A. Roger et F. Chernoviz, Éditeurs, 7, rue des Grands-Augustins

PHOENIX ASSURANCE

Fait affaire au Canada depuis 1804

CAPITAL : \$13,444,000 **COMPANY OF LONDON**

Tous nos contrats d'assurance sont garantis par près de \$20,000,000 de sûretés

PATERSON & SON, Agents généraux, Montreal
OS.-ED. SAVARD, Agent pour Chicoutimi et Lac Saint-Jean, Chicoutimi.

LA ROYALE Compagnie
d'Assurance d'Angleterre

CAPITAL : \$10,000,000.—VERSEMENTS : \$42,000,000

La plus considérable de toutes les compagnies d'assurance contre le **FEU**

WM. TATLEY, Agent général, Montréal

JOS.-ED. SAVARD

Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean. - - - CHICOUTIMI

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
La 26ème année du <i>Naturaliste canadien</i>	1
La question de l'anguille.....	2
Invasion de trois nouvelles plantes nuisibles (J.-C. Chapais)	3
Excursion en Egypte (E. G'snault).....	
Alexandrie—Le Caire.....	6, 122, 135, 166
Les Noces d'or de la maison James Vick.....	10
Mort de l'abbé Moyen, S.S.....	12
Un herbier considérable.....	13
Station biologique marine du Canada.....	13, 30, 97, 113
Revue de la presse.....	13, 63, 94, 159, 172, 190

BIBLIOGRAPHIE.—*Les Fermes expérimentales*, 1897; *La Mission providentielle du B. Grignon de Montfort*; *Divers ou Les Enseignements de la vie*: 14.—Cimon, *Impressions de voyage. Rome*; *Le Canada ecclésiastique pour 1899*; *Almanach du Peuple*; *Almanach des Cercles agricoles*; *Catalogue de Baltet Frères*; *Calendrier*, Wiltzius & Co.; *Calendrier*, Grip Pr. & Publ. Co.; *Calendrier Darveau*: 15.—Whiteaves, *Contributions to Canadian Palæontology*; *Bulletin de la N. Y. Agric. Experiment Station*: 31.—*Anales del Museo Nacional de Montevideo*, 31, 174.—*Bibliothèque canadienne*, 31, 77.—Burque, *Pluralité des mondes habités*, 74.—Hoffmann's *Catholic Directory*, 77, 175.—*Annual Report of the Smithsonian Institution*, 1896, 77.—*Proceedings of the U. S. National Museum*, Vols 18 & 20, 77; Vol. 21, 191.—Jordan & Evermann, *The Fishes of North and Middle America*; (Univ. of Lawrence) *Quarterly*; *Lois de Pêche et de Chasse*: 77.—*The Sportsman's Companion*; *A plea in favour of Higher Education*; *Prospects for Export of tender fruits*; *Souvenir of Rochester*; Fallon, *Coronation Oath of the British Sovereign*; Chapais, *Discours sur la loi de l'Instruction publique*; *L'Évolution et le phénomène de la migration*: 78.—(Truffaut) *Les engrais spéciaux et rationnels pour l'horticulture*; C. Baltet, *Greffage des rosiers, arbres et arbrisseaux d'ornement*, 79.—Horsford, *Hardy Ornamentals*; *Proc. of the Academy of Natural History of Philadelphia*, 79, 160.—Cayeux et LeClerc, *Graines*, 79.—*Proc. of the California Acad. of Sciences*, 79, 175.—*The Biological Laboratory of the Brooklyn Institute*; *La Soc. de Rapatriement et de Colonisation du Lac Saint-Jean*; A.-B. Routhier, *La reine Victoria et son jubilé*: 95.—E. d'Orsoniens, *Le Moteur centripète*, 96.—Baillairgé, *Rapport des travaux faits à Québec durant le dernier tiers de siècle*, *Le grec*, le

latin, *La vie, l'évolution, le matérialisme, L'antiquité de la terre et de l'homme*, 112.—Massicotte, *Monographies de plantes canadiennes*, 126.—*Nos Saints (des trois Ordres franciscains)*, 127.—Dionne, *P. Bédard et son temps ; Annales de la Soc. entomologique de Belgique*, 128.—Harrington, *Les Urocères du Canada ; Annuaire de l'université Laval ; Missouri Botanical Garden*, 1899 : 160.—Selby, *Some diseases of wheat and oats, Sources of the Ohio Flora, Additional Host Plants of Plasmopara Cubensis* : 173.—*American Museum of Natural History ; Bulletin de la Soc. des Amis des Sc. naturelles de Rouen ; Annual Catalogue of St. Viateur's College ; Annuaire du collège Bourget ; U. S. Geological Survey ; Bulletin of the Geological Institution of the Univ. of Upsala ; Bollettino del R. Orto botanico di Palermo ; Proc. of the Indiana Acad. of Science ; Transactions of the Kansas Acad. of Science* : 174.—Gaulier, *Vie de S. Apolline ; Acloque, Faune de France* : 175.—Cory, *The Birds of Eastern North America ; Chapin & Rettger, Elementary Zoology* : 181.—*Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 192.

L'abbé Provancher—Dans le ministère provincial (<i>Suite</i>)	17, 41, 81, 138, 150, 162, 178
Une chasse aux coléoptères, à Boucherville (G. Chagnon)	21
<i>Sphindus trinifer</i> , Casey, n. sp	26
Au pôle Nord. Le projet du Capt. Bernier	26, 90, 129, 158
Congrès de géologie	30
L'Exposition de 1900	79
Histoire d'un quadrumane américain (L'abbé Gauvreau).	33
Feu M. D.-N. Saint-Cyr	45, 59
La langue de l'abeille	49
Au musée de l'Instruction publique	50
Curiosités végétales (H. Tielemans)	56, 169
Souvenirs entomologiques (W. H. Harrington)	65, 106
Ichtyologie, botanique, entomologie (R. P. J.-E. Desrochers)	70
La fin du 19e siècle	72
De la vitalité des insectes (L'abbé El. Roy)	85
Feu M. C Darveau	87
L'étude de l'entomologie	91, 111
L'entomologie traqi-comique dans nos grands journaux	98
Nouvelles entomologiques (L'abbé El. Roy)	115
Une belle plante d'ornement	117
Quelques aperçus sur la géologie du Saguenay (P.-H. Dumais)	118
Coup d'œil vers l'Ouest	119, 132
Le système laurentien du Saguenay	133, 152
Le bassin du lac Saint-Jean	154, 182
Destruction des œufs d'oiseaux de mer	142
Frêne-Lilas	143
L'histoire nat. à l'Exposition de Québec (L'abbé El. Roy)	145
Petites notes du fleuriste	157
Les étoiles filantes de novembre	158, 189

Reptiles, batraciens et le <i>Soleil</i>	159
Comment on devient naturaliste.....	161
Exposition de chrysanthèmes.....	172
Notes entomologiques (L'abbé El. Roy).....	177
Mousses et Lichens (R. P. J.-E. Desrochers).....	185
Le <i>Cychnus viduus</i> , Dej., capturé à St-Hilire (G. Chagnon)	187
Le clergé et l'étude des sciences naturelles.....	188
Le marché des canneberges.....	189

TABLE ALPHABETIQUE

DES PRINCIPAUX NOMS DE GENRES ET D'ESPÈCES MENTIONNÉS DANS CE VOLUME.

Acoptus suturalis.....	110	Coccinella tricuspis.....	115
Adalia bipunctata.....	115	Colaspis prætexta.....	24
“ frigida.....	24	Conotrachelus posticatus... ..	110
“ (var. ophthalmica).....	115	Convolvulus.....	157
Agrilus egenus.....	109	Corphyra collaris.....	115
“ otiosus.....	109	“ lugubris.....	“
Agriotes fucosus.....	24	Cratægus.....	22
Aleochara bimaculata.....	23	Crepidodera helcines.....	115
Amara.....	86	Cryptopleurum vagans.....	23
Anaspi rufa.....	115	Cychnus Lecontei.....	188
Anatis 15-punctata.....	116	“ viduus.....	187
Anthaxia viridifrons.....	109	Cycloloma phatyphyllum... ..	169
Antherophagus ochraceus... ..	24	Cymindis reflexa.....	86
Anthonomus suturalis.....	110	Cyrtophorus verrucosus... ..	115
“ sycophanta.....	24	Desmodium gyrans.....	58
Aphodius fimetarius.....	85	Detometopus amænicornis.. ..	24
“ prodomus.....	23	Diabrotica vittata.....	115
Atomaria ephippiata.....	22	Dicerca lurida.....	109
Balaninus rectus.....	110	Dichelonica elongata.....	115
Bembidium chalconum.....	24	Disonycha collaris.....	24
“ concolor.....	24	Dorcheschema nigrum.....	108
Carpocapsa.....	170	Elater obliquus.....	24
Cebus capucinus.....	35	Epuræa æstiva.....	115
Cephalon lepturides.....	115	Erchomus ventriculus.....	23
Cercyon posticatum.....	23	Euderces picipes.....	108
“ unipunctatum.....	23	Eurymycter fasciatus.....	24
Chrysanthemum leucanthemum.....	117	Freesia.....	157
Chrysobothris femorata... ..	109	Fruiticola rufescens.....	25
Chrysosplenium Americanum.....	71	Gaurotes cyanipennis.....	115
Cicindela repanda.....	87	Gnaphalium polycephalum.. ..	4
“ vulgaris.....	87	Goes oculenta.....	108
Cilea silphoides.....	23	“ pulverulenta.....	“
Clisiocampa.....	71	Gonioctëna arctica.....	116
Coccinella 9-notata.....	115	“ pallida.....	116, 177
“ 5-notata.....	115	“ viminalis.....	116
		Graphops pubescens.....	24

Hippodamia 13-punctata...	115	Odontosphindus denticollis...	24
Homalinum humerosum...		“ Onthophagus nuchicornis...	177
Homalota lividipennis...	23	Orchestes ephippiatus...	24
Hormiscus saltator.....	110	Osmoderma eremicola.....	23
Hydrophilus triangularis...	115	Panax quinquefolium.....	18
Hyperaspis undulata.....	24	Parandra brunea.....	23
Ithycerus noveboracensis...	110	Patula alternata.....	25
Læmophiæus biguttatus.....	24	Phenolia grossa.....	24
Lebia viridis.....		“ Philonthus æneus.....	86
“ pumila.....		“ “ cyanipennis.....	24
Leptostylus macula.....	108	“ “ lomatus.....	23
Leptura chrysocoma.....	115	“ “ micans.....	“
“ lineola.....		“ “ Schwarzi.....	24
“ mutabilis.....		“ “ ventralis.....	86
“ nigrella.....	116	Photinus corruscus.....	115
“ proxima.....	108	Plagiolera oviformis.....	24
“ ruficollis.....	115	Platynus chulceus.....	86
“ sphæricollis.....		“ “ cupripennis.....	“
“ subargentata.....		“ “ placidis.....	“
Lilium Harrisii.....	56	Polycarpea spirostylis.....	56
Liodes discolor.....	24	Potentilla anserina.....	6
“ globosa.....		“ Pterostichus desidiosus.....	85
“ geminata.....		“ “ lucublandus.....	“
“ obsoleta.....		“ “ patruelis.....	“
Liopus cinereus.....	108	Quedius pucinus.....	86
“ querci.....		“ “ fulgidus.....	“
Litargus tetraspilotus.....	24	Saperda discoidea.....	108
Lithocharis confluens.....	23	Sphæridium scarabæoides. 22,	116
Loricaris cœlescens.....	86	Sphindus americanus..... 3, 4,	26
Ludius abruptus.....	23	“ “ trinifer, n. sp.....	“
Lycopsis arvensis.....	5	Stenotrema monodon.....	25
Macrocyclus concava.....	25	Syneta ferruginea.....	115
Magdalis olyra.....	110	Tachyporus jocosus.....	86
Melanolestes picipes..... 101,	106	Telephorus carolinus.....	115
Mesodon albolabris.....	25	“ “ flavipes.....	24
Micorrhagus subsinuatus.....	24	“ “ fraxini.....	115
Molorchus bimaculatus. 108,	115	Thaneroclerus sanguineus..	23
Mordellistena scapularis.....		“ Trichius affinis.....	115
Neoclytus erythrocephalus...	108	Typocerus velutinus.....	108
Nicotiana tabacum.....	18	Xylotrechus colonus.....	“
Obrium rubrum.....	108	Zonites arboreus.....	25
Ocneria dispar.....	100		

